

# THE JOSHUA TREE (1987)

BULLET THE BLUE SKY	FLINGUE LE CIEL BLEU
<p>In the howling wind comes a stinging rain See it driving nails into souls on the tree of pain From the firefly, a red orange glow See the face of fear running scared in the valley below</p>	<p>Le vent hurlant amène une pluie brûlante Regarde-les enfoncer des clous dans les âmes, dans l'arbre de douleur La luciole émet une lumière orange Regarde le visage de la peur qui s'enfuit Effrayé, dans la vallée au-dessous</p>
<p>Bullet the blue sky Bullet the blue</p>	<p>Flingue le ciel bleu Flingue le bleu</p>
<p>In the locust wind comes a rattle and hum Jacob wrestled the angel and the angel was overcome Plant a demon seed, you raise a flower of fire See them burning crosses, see the flames, higher and higher</p>	<p>Le vent de sauterelles amène un crépitement et un soupir Jacob a combattu l'ange et l'ange a été vaincu Plante la semence du démon Tu fais pousser une fleur de feu Regarde-les brûler des croix Regarde les flammes qui s'élèvent de plus en plus haut</p>
<p>Bullet the blue sky Bullet the blue</p>	<p>Flingue le ciel bleu Flingue le bleu</p>
<p>Suit and ties comes up to me His face red Like a rose on a thorn bush Like all the colours of a royal flush And he's peeling off those dollars bills Slapping them down, one hundred, two hundred, And I can see the fighter planes And I can see the fighter planes Across the mud huts as the children sleep Through the alleys of a quiet city street Up the staircase to the first floor We turn the key and slowly unlock the door A man breathes deep into saxophone Through the walls we hear the city groan Outside is America Outside is America</p>	<p>Alors ce mec vient vers moi Le visage écarlate comme une rose dans un buisson d'épines Comme toutes les couleurs d'un flush royal Et il épiluche une liasse de dollar (Il les pose en claquant sur la table) 100... 200 Et je peux voir les avions du combattant Je peux voir les avions du combattant Survoler les huttes de boue où dorment les enfants A travers les vallées et les ruelles d'une ville calme Nous prenons l'escalier jusqu'au 1er étage Nous tournons la clé et nous ouvrons lentement la porte Un homme souffle profondément dans un saxophone A travers les murs nous entendons les grondements de la ville Dehors c'est l'Amérique Dehors c'est l'Amérique</p>